

Des chants de marins au lycée Grignard

La chorale d'Amarrage enchante la cantine

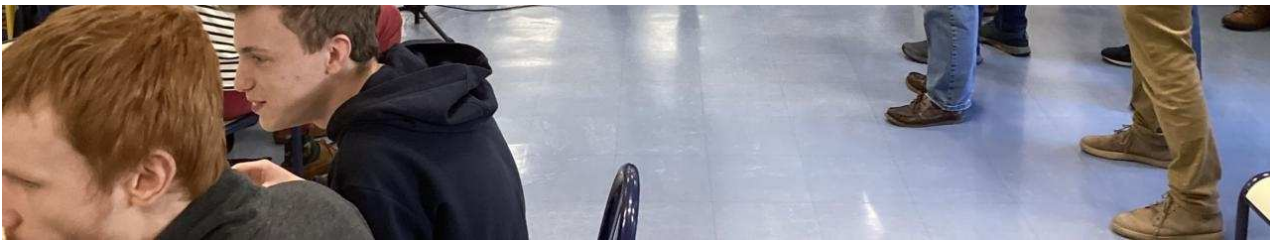
Le lycée Victor-Grignard accueille depuis la rentrée une classe de seconde « à enjeux maritimes ». Les différents enseignants de cette classe ont pour challenge de sensibiliser leurs élèves à la mer, abordée en cours sous de multiples angles. La présence de cette classe déteint par moments sur tout l'établissement, et l'ensemble des lycéens a eu le plaisir de profiter d'un déjeuner à la cantine animé par la chorale de l'association Amarrage. Avec sa belle devise, « Des bateaux restaurent des hommes », l'association Amarrage marche sur deux pieds. Dans un atelier de restauration de bateaux traditionnels, situé à [Querqueville](#), des patients du Bon Sauveur viennent y pratiquer toutes sortes de travaux relatifs à la marine traditionnelle, sous l'œil expert d'un charpentier de Marine. C'est un lieu de convivialité où la notion de productivité n'existe pas, l'important n'est pas d'aller vite, mais de bien faire.

Ovations générales

Une chorale réunit par ailleurs une trentaine d'amoureux des chants de marins, sous la direction de Vincent Lemarié. C'est ce joyeux groupe qui est venu se produire au lycée, en ouvrant dans la cantine son récital par une chanson appropriée « Il faut que tout le monde mange ici-bas, c'est-y pas vrai les Terre-Neuvas? », suivi de « Buvons un coup sur la rade ». Le titre suivant « Femmes de marins, femmes de chagrins » a prouvé que les chants de marins ne sont pas toujours misogynes. Après plusieurs ovations générales, les lycéens ont demandé à pouvoir tous reprendre avec la chorale le mythique « Hissez haut, Santiano » d'[Hugues Aufray](#).

Et. D.





Avec leurs belles marinières, musiciens et choristes ont fait un tabac à la cantine. Étienne DEVAILLY